

**Homélie du Pape Jean-Paul II  
Fort Simpson, Canada  
Le 20 septembre 1987**

"Cherchez le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche" (Is 55,6).

Chers frères et soeurs,

1. Nous avons attendu longtemps ce moment. Il y a presque exactement trois ans, les conditions de la température m'ont empêché de visiter Denendee. Maintenant, enfin, Dieu nous réunit ensemble et nous donne le privilège de célébrer l'Eucharistie du vingt-quatrième dimanche de l'année.

Je salue mes frères les évêques, spécialement Monseigneur Denis Croteau, évêque de ce diocèse de Mackenzie-Fort Smith. Je salue également les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs. Je remercie Son Excellence le Gouverneur Général, Madame Jeanne Sauve, d'avoir tenu à venir ici, ainsi que les représentants des autorités civiles canadiennes. Je suis particulièrement heureux de rencontrer les membres des Tribus et des Peuples descendant des premiers habitants de ce pays, qui ont souhaité à maintes reprises que je vienne et qui sont maintenant réunis en grand nombre en cette circonstance festive. Je voudrais exprimer ma reconnaissance à l'Assemblée des Premières Nations, à la Tapirisat Inuit du Canada, au Conseil national des Métis et au Conseil des Autochtones du Canada pour leur collaboration à l'organisation de cette visite. Je vous salue tous dans l'amour de Notre Seigneur Jésus Christ. Une fois encore, je proclame votre dignité d'hommes et de chrétiens, et je vous apporte mon soutien dans vos efforts pour répondre à votre vocation temporelle et éternelle.

2. « Cherchez le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche » (Is 55,6). Ces paroles de la première lecture sont une invitation pressante à élever nos pensées vers le Père, de qui vient tout don, pour qu'il continue de guider votre destinée comme peuples autochtones, dans le sentier de la paix, dans la réconciliation avec tous les autres peuples, en vivant dans la poursuite d'une solidarité efficace de la part de l'Eglise et de la société en obtenant vos droits légitimes.

Depuis des temps immémoriaux, vous, les peuples autochtones, vous avez vécu dans une relation de confiance avec le Créateur, alors que vous voyez la beauté et la richesse de la terre comme venant de sa main généreuse et méritant qu'on s'en serve sagement et qu'on en prenne soin. Aujourd'hui, vous travaillez à conserver vos traditions et à consolider vos droits comme peuples autochtones. Dans ce contexte, la liturgie d'aujourd'hui trouve une actualisation profonde.

3. Le prophète Isaïe parle à un peuple qui fait l'expérience des souffrances de l'exil et qui aspire à une renaissance, spécialement à un renouvellement du cœur par la renaissance de sa culture et ses traditions. Il cherche à le consoler et à l'encourager dans sa tâche en lui rappelant que le Seigneur n'est pas loin de lui (cf. Is 55,6-9).

Mais où le trouver? Comment pouvons-nous vivre en présence de Dieu? Le prophète indique trois étapes pour découvrir la présence de Dieu dans notre expérience personnelle et collective.

D'abord, il dit: "Appelez-le". Oui, dans la prière nous trouverons le Seigneur. En l'appelant avec confiance, vous trouverez qu'il est proche.

Mais la prière doit venir d'un coeur pur. En conséquence, le prophète lance un appel à la conversion: "qu'il revienne au Seigneur qui aura pitié, à notre Dieu, car il est riche en pardon" (Is 55,7).

Et finalement, nous sommes appelés à transformer nos vies en apprenant à marcher dans les voies du Seigneur: "Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées" (v. 9). L'Alliance entre Dieu et son peuple est constamment renouvelée quand celui-ci invoque son pardon et garde ses commandements. Dieu est notre Dieu et nous sommes de plus en plus son peuple.

4. Dans la lecture de l'Evangile, Jésus parle du propriétaire qui sort à différentes heures du jour afin d'engager des ouvriers pour sa vigne (cf. Mt 20, 1-16). La parabole décrit la générosité sans limite de Dieu, qui se soucie de pourvoir aux besoins de tout le monde. C'est la compassion du propriétaire pour les pauvres - dans ce cas, les chômeurs - qui le pousse à remettre à tous les ouvriers un salaire calculé non pas uniquement selon les lois du marché, mais selon les besoins réels de chacun.

La vie dans le royaume de Dieu est basée sur un sens réel de la solidarité, du partage et de la communauté. Son royaume est un royaume de justice, de paix et d'amour. Il nous appartient de bâtir une société dans laquelle ces valeurs évangéliques seront appliquées à chaque situation concrète, et dans toute relation.

5. Aujourd'hui, cette parabole des ouvriers de la vigne du Seigneur présente un réel défi aux nations et communautés autochtones. Comme peuples autochtones vous devez faire face à un énorme défi: celui de promouvoir les valeurs religieuses, culturelles et sociales qui vont rehausser votre dignité humaine et assurer votre bien-être futur. Votre sens du partage, votre compréhension de la communauté humaine enracinée dans la famille, les relations de haute estime entre vos anciens et les jeunes, votre vision spirituelle de la création, qui fait appel au souci et à la protection de l'environnement - tous ces aspects traditionnels de votre genre de vie méritent d'être préservés et entretenus.

Cette préoccupation de votre propre vie comme autochtones n'exclue aucunement votre ouverture à la communauté plus grande. C'est un temps pour se réconcilier, pour des relations nouvelles de respect mutuel et de collaboration afin d'arriver à la solution vraiment juste de problèmes non résolus.

Surtout, je prie pour que ma visite soit un temps de réconfort et d'encouragement pour les communautés catholiques de votre milieu. Les efforts de pionniers des missionnaires - à qui, une fois de plus, l'Eglise exprime sa gratitude profonde et durable - ont fait surgir parmi vous de vivantes communautés de foi et de vie chrétienne. Le défi est pour vous de devenir plus agissants dans la vie de l'Eglise. Je crois comprendre que Mgr Croteau ainsi les autres évêques du Nord

cherchent des moyens pour revitaliser les Eglises locales, de manière à ce qu'elles deviennent encore davantage des témoins du royaume de Dieu, royaume d'amour, de justice, de paix, de pardon et de solidarité.

Mes chers amis Indiens, Inuit et Métis, je fais appel à vous tous, spécialement les jeunes, vous enjoignant d'accepter des tâches de responsabilité et de mettre à contribution vos talents pour bâtir l'Eglise parmi vos peuples. Je demande aux anciens, aux leaders et aux parents d'encourager et de soutenir des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Ainsi l'Eglise deviendra toujours plus chez elle dans vos propres cultures, en évangélisant et en renforçant vos valeurs et coutumes traditionnelles.

Je suis venu aujourd'hui, chers frères et sœurs, pour vous annoncer Jésus Christ et pour proclamer qu'il est votre ami et votre Sauveur. En son nom, avec l'amour du Bon Pasteur, je répète les paroles de la deuxième lecture : « Menez une vie digne de l'Évangile du Christ » (Phil 1,27). Ce faisant, le Christ sera exalté en toutes vos actions (cf. v.20) et sa paix règnera en vos cœurs.

Nous allons maintenant renouveler nos promesses baptismales. C'est là un moment solennel. En rejetant le péché et le mal, et en renouvelant notre confiance dans la puissance des mystères sauveurs du Christ, nous réaffirmons, en fait, notre alliance avec Dieu. Il est notre Dieu et nous sommes son peuple.

En nous engageant plus à fond dans les chemins de Dieu, puissions-nous être remplis de la joie spirituelle de Marie, la Mère du Rédempteur et notre Mère dans la foi. Puissent ses paroles exprimer les sentiments les plus profonds de nos cœurs:

"Mon âme exalte la grandeur du Seigneur, mon esprit trouve sa joie en Dieu mon Sauveur... Dieu, qui est puissant, a fait pour moi des merveilles, saint est son nom » (Lc 1, 46-47, 49). Amen!